

Territoire de Kibungu



Monsieur le Substitut du Procureur du Roi  
à KIGALI.

P.V. n°65/L.D.

Monsieur le Substitut,

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint mon procès-verbal n°65/L.D. à charge du nommé KAMU NGABO qui est inculpé de coups et blessures volontaires avec prière de transmettre le dossier à l'Officier de Police Judiciaire de Kigali pour compléter, par ce que la victime nommé WABYAKARE qui est hospitalisé à ce moment à Kigali n'a pas pu être interrogé.

Le jour que le Supérieur a eu connaissance de cette affaire, la victime avait déjà quitté l'hôpital de Rwansaguna, c'est le Médecin Docteur BASTENIER qui l'a envoyé vu la gravité du cas.

Ci-joint encore l'enquête du sous-chef.

L'Officier de Police Judiciaire  
L. DE ZUTER.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "L. De Zuter".

PROCES-VERBAL N° 65/LD.

PRO JUSTITIA.

Coups et blessures volontaires

Infraction: Code pénal Secret du 30/1/40  
article 47.

L'an mil neuf cent cinquante sept le vingtième jour du mois de février, devant nous DE ZUTTER, Luc, Robert, Hubert, Officier de Police Judiciaire en compétence générale à Kibungu nous trouvant à Ryamagana, comparait le nommé KARUMUGABO fils de Kanyandekwe (ev.) et de Nyirabazungu (+), ~~originaire~~ originaire de la colline Rulenge, s/chefferie Gasetza, chefferie Gihunya, Territoire de Kibungu, y résidant; race: muhutu des abungu; profession: cultivateur; possessions: néant; état civil: célibataire; qui répond comme suit à nos questions.

- Q. Vous êtes en accusé d'avoir donné des coups et blessures au nommé Habiyakare, dites moi ce qui passé ?
- R. A peu près trois semaines en revenant du travail j'ai rencontré le nommé Habiyakare chez ma tante maternelle nommée Ntambabazi à Kayonza, Buganza-Sud où je logais. Arrivé notre tante un certain Simon RUCIBIGANGO nous invitant venir boire chez lui. Nous y avons consommé trois bouteilles du pombé. Après quelques temps je suis rentré et le nommé Habiyakare m'a suivi chez ma tante, nous avons chanté, une chanson par laquelle il dit "j'ai une femme qui me chantait" je suis un amant d'une vieille femme". Par ces mots je lui ai donné de la jalousie, ensuite l'autre est sorti et a recommencé la chanson. Par ce motif je suis fâché, nous nous sommes combattus, je lui ai donné des coups de poings et je l'ai jeté par terre. A ce moment là on m'a fait entrer dans la hutte.
- Q. Qui vous a séparé ?
- R. Les nommés Ntambabazi ma tante et mon cousin RUGARAVU.
- Q. Avez vous donné des coups de bâton ?
- R. Non.
- Q. Vous et votre ennemi, vous étiez ivres ?
- R. Oui, plus ou moins.
- Q. Savez vous que Habiyakare s'est cassé la cuisse ?
- R. Oui, parce que quand je l'ai fait tomber il n'est plus se levé.
- Q. Reconnaissez-vous d'avoir fracturé l'os de la cuisse de votre adversaire ?
- R. Oui, mais cette fracture est probable suite de la chute.
- Q. Qui et ce jour de jours après l'incident est-ce qu'on vous a conduit devant le Tribunal ?
- R. Déjà le lendemain le kilongozi m'a fait trouver et il m'a dit et il m'a pris comme homicide. Arrivé au tribunal de ... on m'a enfermé ... après quelques jours on m'a envoyé devant l'Officier de Police Judiciaire.

Le Comparant  
sé/

L'an mil neuf cent cinquante sept le vingtième jour du mois de février, comparait ensuite le nommé RUGARAVU, fils de Munigantama(+) et de Ntambabazi(ev), originaire de la colline Kayonza, s/chefferie Gikaya, chefferie Buganza-Sud Territoire de Kibungu, y résidant; race: muhutu des abega; profession cultivateur; état civil: célibataire; qui serment prêté répond comme suit à nos questions.

- Q. Savez-vous ce qui s'est passé entre HABİYAKARE et KARUMUGABO ?
- R. Oui, j'étais présent. Il y a à peu près trois semaines, je me trouvais une soirée chez moi lorsque KARUMUGABO est rentré du travail. Nous deux sont allés chez Simon RUCIBIGANGO où nous avons consommé de la bière pombé. Par après le nommé Habiyakare est venu nous trouver là-bas. et quelques temps après Habiyakare commençant à rigoler. Moi et mon cousin KARUMUGABO nous nous sommes retirés et rentrés. Karumugabo a nous suivi et a commencé à chasser. Dans cette chanson il disait que Karumugabo est un amant d'une vieille femme. Par ces mots Karumugabo était tellement touché et est éclaté en colère. Il se sont pris, nous autres ma mère et moi l'ont séparé, mais Habiyakare est revenu pour adjoindre son adversaire et se sont combattus, de nouveau. Karumugabo a tellement frappé que Habiyakare est tombé est qu'il n'est plus monté.

.../...



- parce qu'il souffrait trop, il nous disait que son os est fracturé.
- Q. Karumugabo n'a-t-il pas frappé avec une pierre ou un bâton ?
- R. Non, pas du tout je crois que la chute est la cause de l'accident ?
- Q. Karumugabo était plus ivre que Habiyaakare ?
- R. Ni l'un ni l'autre étaient ivres nous trois étions dans le même état on avait bu mais pas tellement.
- Q. ~~Ce arriva~~ Ce arrive que Karumugabo se soit enivré au même ?
- R. C'était la première fois que je l'ai vu.
- Q. Votre cousin était-il un ennemi de Habiyaakare ?
- R. Non, je sais que Habiyaakare a été infligé une amende quelques semaines passées pour une infraction pareille.
- Q. Qu'est-ce qui s'est passé après l'accident ?
- R. Le lendemain j'ai averti les conseillers de la s/chefferie, ils sont venu prendre Karumugabo, et le s/chef a fait transporter à l'hôpital de Karamagana le blessé Habiyaakare.
- Q. C'est tout que vous savez en rapport de ceci ?
- R. J'y ajoute ~~encore~~ encore que Habiyaakare en général se met en colère pour un rien sans motif.

Le Comparant.

sé/

Comparant ensuite la nommée RUCUBIGANGI, fille de Hahunga (+) et de Nyiramuzima (+) originaire de la colline Nulenge s/chefferie Gasetsu, chefferie Gihanga, Territoire de Kibungu, résidant à Kayanza, s/chefferie Gikaya, Chefferie Ruganza-Sud, Territoire de Kibungu, race: muntu des abasigaba; état civil: veuve, qui serment prêté et réponds comme suit à nos questions.

- Q. Racontez nous un peu ce qui s'est passé chez vous entre Karumugabo et Habiyaakare ?
- R. Il y a environ trois semaines, le jour je ne me rappelle plus, mon neveu qui travaillait chez le chef Segikwira est rentré vers 6 heures et par après avec mon fils ils sont partis chez RUCUBIGANGI, Simon, je ne sais ce qui s'est passé là mais dans l'obscurité ils sont rentrés et je leur ai demandé pourquoi ils ont frainés. Je voyais bien qu'ils avaient bu. Le nommé Habiyaakare est venu frapper la porte ~~est entré chez moi~~ ~~chez moi~~, mon fils a ouvert et Habiyaakare a commencé à chanter, il était vraiment ivre ça j'ai remarqué. Habiyaakare blâmait Karumugabo en disant qu'il est l'amant d'une vieille femme. Karumugabo lui ~~fait~~ a fait attention, même trois fois. Mon fils voulait lui faire sortir pour qu'ils discuteraient dehors. Mon fils a voulu conduire Habiyaakare chez lui. Ils sont sortis, mais Habiyaakare a pellevé insisté, était en colère, et est entré de nouveau chez nous, Karumugabo s'est échappé et sans que je ne pouvais rendre compte, ils se sont pris. L'un après l'autre donnaient des coups vulgairement. Karumugabo a jetté son adversaire par terre de suite que Habiyaakare était fracturé, il se plaignait et ne pouvais plus se redresser. On hospitalisé le blessé chez moi, et le lendemain mon fils est allé avertir les autorités.
- Q. Habiyaakare et Karumugabo étaient-ils ivres ?
- R. L'un plus que l'autre.
- Q. Les ennemis se sont battus avec des bâtons ?
- R. Non, seulement des coups de poings.
- Q. Il y a-t-il d'autres témoins ?
- R. Non, il était déjà assez tard, vers 22 heures.

Le Comparant

sé/

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police judiciaire,  
DE ZUTER, L.-

R.E.N° 37/57.

# PRO-JUSTITIA

## PROCÈS-VERBAL D'ARRESTATION

L'an mil neuf cent cinquante sept, le vingtième jour  
jour du mois de février

Nous, DE ZUTTER, Luc Officier de Police Judiciaire à compétence générale  
en Territoire de Kibungu

Avons, en vertu de l'article 6 du Code de Procédure Pénale,

saisi le nommé KARUN MUFABO, fils de ELANJANDIMWE (e.v.)  
et de NYARABA ZUNGU (+), originaire du Territoire de Kibungu  
chefferie Gihanga, sous-chefferie Gasebwa  
colline Rurunge y résidant &

inculpé de coups et blessures volontaires et attendu que l'infraction commise par cet  
indigène est punissable de-(1) plus de deux mois-(2) au moins six mois de servitude pénale et-(1) qu'elle est fla-  
grante ou réputée telle - (2) que nous avons recueilli des indices sérieux de culpabilité nous l'avons fait conduire

à la Prison de Kigali à la disposition de  
M<sup>r</sup> le Substitut du Procureur du Roi

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.

L'Officier de Police Judiciaire,

arrêté le 8/2/57 par le Juge Rutcamanetse [Signature]  
par près du tribunal de chef-  
ferie à Rwamagana

(1) (2) Si la saisie se fait en dehors d'un rayon de 25 km. du lieu où se trouve l'autorité judiciaire chargée de poursuivre ou dé-  
primer l'infraction.

/-K.C.-/

RESIDENCE DU RUANDA  
TERRITOIRE DE KIBUNGU

---

Kibungu, le 22 mars 1957.-

Objet :

N° /Just.1/02/DZ.-

P.V. n°65/LD.  
Aff.:Karumugabo.-

---

A Monsieur le Substitut du Procureur du Roi

à

KIGALI.-

Monsieur le Substitut du Procureur du Roi,

Me référant à votre Réquisition d'information n°1353/R.M.P. 9979/D. du 28 février 1957, j'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint mon procès-verbal qui en est l'exécution.-

L'Officier de Police Judiciaire,  
L. DE ZUTTER.-



ENQUETE JUDICIAIRE COMPLEMENTAIRE

Affaire Karumugabo.-

L'an mil neuf cent cinquante sept le vingt et unième jour du mois de mars, devant Nous DE ZUTTER, Luc, Robert, Hubert, Officier de Police Judiciaire à compétence générale à Kibungu, nous trouvant à Rwamagana, comparait le nommé GATORANO, fils de Ruhunyage + et de Nyirababasi ev. originaire de la colline Kayanza, sous-chefferie Gikaya, Buganza-Sud, race muhutu des..... sans profession, Territoire de Kibungu, y résidant, qui serment prêté répond comme suit à nos questions.

Q. Vous connaissez les nommés Karumugabo? et Habiya-kare?

R. Oui je les connais.

Q. Avez-vous assisté au combat entre Karumugabo et Habiya-kare?

R. Oui.

Q. Racontez un peu.

R. Le jour qu'ils se sont battus, j'étais en passage et arrivé devant la maison de Ntambabazi j'entendais des chansons; pour ce motif je suis rentré parce que les chansons me semblaient tout neuves. J'ai pris place et les autres continuaient à chanter. Habiya-kare donnait le ton et il chantait que la veuve Ntambabazi avait acheté un avion, Karumugabo le pilotait et la fille y prenait également place.

Karumugabo insulté, a donné 3 fois l'attention.

Ils se sont approchés et voulaient se battre.

Ntambabazi les a séparés et Rugaravu a conduit Habiya-kare en dehors.

Karumugabo s'est échappé entre les mains de Ntambabazi et s'est battu de nouveau devant le rugo avec Karumugabo lequel a donné un coup de genou sur la cuisse de Habiya-kare avec la suite connue.

Q. Quelle est la profession de Karumugabo?

R. C'est un simple cultivateur.

Q. N'y avait-il pas de haine ou de rancune personnelle assouvie avec brutalité à la première occasion?

R. Autant que je le sais ils s'entendaient bien mais avant je ne les connaissais pas tellement.

Q. Habiya-kare n'a-t-il pas chanté en dehors?

R. Non, mais il a excité la colère de Karumugabo.

Q. Quelles sont les personnes qui ont assisté aux chansons calomniantes.

R. Ntambabazi, Rugaravu, Karumugabo, Habiya-kare la fille de Ntambabazi, nommée Kabahigiro moi-même, Kamangwa et Nyirimibibi.

Q. On buvait à l'intérieur de la hutte?

R. Non.

Q. Il y avait des ivres?

R. Je ne l'ai pas remarqué.

Le comparant  
sé/ Gatorano.-

Comparait ensuite le nommé Nyirimbibi fils de Kanyamugenga ev. et de Kamondo + originaire de la colline Gitwe, sous-chefferie Buliba chefferie Migongo, territoire de Kibungu, y résidant race muhutu des abega, profession aide-infirmier vétérinaire, état-civil: marié, père d'un enfant qui serment prêté répond comme suit à nos questions.

Q. Vous connaissez les nommés Karumugabo et Habiakare.

R. Non.

Q. Comment.

R. Je travaille dans le pays où je suis en passage ce soir je ~~logais~~ logeais par hasard dans la hutte de Rugaravu; j'étais déjà au lit et vers 21 h. je me suis réveillé par des cris d'un homme qui hurlait, à ce moment je suis sorti et ai remarqué Karumugabo et Habiakare en bataille.

Karumugabo surpassait son adversaire en face et j'ai vu qu'il l'a jetté plus loin. Habiakare n'est plus monté parce qu'il semble que son os était fracturé. Me renseignant ce qui s'est passé, les gens tellement occupés, avec la victime ne m'ont pas répondu.

Q. Vous avez entendu les chansons?

R. Non j'étais dans un sommeil profond.

Q. C'est tout que vous savez?

R. Oui.

Le comparant  
sé/ Nyirimbibi.

Comparait ensuite la nommée MUKAHIGIRO fille de Munigantama + et de Ntambabazi ev. originaire de la colline Kayonza, sous-chefferie Gikaya, chefferie Buganza-Sud, territoire de Kibungu, y résidant, race muhutu des abega, état-civil: célibataire, qui serment prêté répond comme suit à nos questions.

Q. Vous connaissez les nommés Habiakare et Karumugabo?

R. Oui.

Q. Vous avez assisté à la bataille Karumugabo-Habiakare?

R. Oui.

Q. Qu'est-ce qui s'est passé?

R. J'étais chez-moi; Karumugabo rentrait de son travail et est allé boire chez Simon, et après quelque temps il est revenu. Vers 7½ h. Habiakare frappait sur la porte en demandant d'entrer.

Karumugabo disait à ce moment qu'il est malheureux parce que chez Simon la bière coûte chère. Habiakare légèrement sous l'influence de la bière a commencé à chanter la chanson pour laquelle le kilongozi lui a infligé une amende. Cette fois ci il chantait de nouveau pour embêter Karumugabo. Entre-temps Gatorano est rentré chez-nous pour entendre cette chanson unique. Karumugabo, insulté à a fait l'attention et la deuxième fois ils se sont pris aux mains; nous autres on ne le prenait pas au sérieux néanmoins que Karumugabo se fâchait sérieusement. Ma mère l'a pu retenir un instant et mon frère a conduit Habiakare en dehors devant la maison. Habiakare continuait à insulter et de suite Karumugabo s'est échappé et ils se sont battus. S'est allé tellement vite qu'il n'y avait pas moyen d'intervenir. J'ai vu seulement que Karumugabo, un homme de force, a jetté Habiakare sur une distance considérable lequel est tombé malheureusement. Il a visé et se plaignait d'être cassé la cuisse.

..../....

- Q. Autrement Habiya Kare et Karumugabo s'entendaient-ils?  
R. Oui, même bien.  
Q. Connaissez-vous exactement la profession de Karumugabo?  
R. Oui, c'est un cultivateur ou plutôt un manoeuvre, une fois il est aide-maçon, il a travaillé également chez Yowel Ngaruye commerçant à Kayonza, pour lequel il faisait des commissions.

La comparante  
(empr.dig.) MUKAHIGIRO.

Je jure que le présent procès-verbal est sincère.-

L'Officier de Police Judiciaire,  
L. DE ZUTTER.-